

/f1r/ Port-au-Prince* [...] Juillet 1839

Mon cher ami

J'ai reçu^a avec un plaisir extrême^b votre | lettre en date du mai^c par laquelle^d nous |⁵ avons appris^e que votre famille jouissait d'une | bonne santé. quand a^f nous nous sommes grâces^g | a^h Dieu aséⁱ bien. Je me suis plaint de votre | négligence^j à mon égard, oui car il y a rien | au monde qui m'est^k plus agréable que d'entendre^l |¹⁰ les N^{lles}.^m des amis, non seulement que nous | avons l'agrément de savoirⁿ l'état de votre santé | c'est [...] qu'en outre vous nous donnez^o toujours | quelques n^{elles}.^p de tems en tems^q qui sont à la fois | agréables, car quand ont^r quitte une ville ou^s l'on à^t |¹⁵ habité aussi longtems^u l'on aime toujours à | entendre^v les différentes circonstances^w qui puissent | arriver^x a^y l'un ou à l'autre^z prochain, | ainsi donc après tout ses^{aa} agréments joints^{bb} ensemble | nous pouvons pas que nous plaindre quand |²⁰ vous nous écrivez^{cc} pas. Je vous avouerais, | franchement qu'il y a rien au monde que je | désire^{dd} plus que de recevoir des n^{ouvelles} ee de nos parans^{ff} | Mais mon cher j'éprouve les mêmes^{gg} sensations^{hh} | enⁱⁱ recevant des vôtres, jj l'abbé George,* notre ami |²⁵ a été satisfait d'entendre^{kk} que l'église St. Pierre,* | est une des plus belle édifice^{ll} des États-Unis* - nous avons appris^{mm} | que la mort est venu trancher la vie au malheureux | Mr. Bruce* - l'aveugle, nn par une lettre^{oo} qui écrit^{pp} Mr. | Charle Congnaque,*

/f1v/ il parais^a que ses parans^b ici ne veule^c pas faire | pour ses enfants,^d nous disons mon cher Toussaint,* | qu'après le beau tems,^e vient l'orage, mais | cependant seulon^f mon faible jugement, il me |⁵ sanble^g que seux^h qui paraissentⁱ être^j tres^k attachés^l à | lui quand il été^m à son aise ils devraitⁿ l'être^o | dans son infortune, oui il y a bien des geans^p ici | qui professai^q être^r intime^s avec lui, cependant^t aussitot^u | qu'ils ont çut^v qu'il n'existai^w plus qu'il y avait que |¹⁰ des infortunais^x enfants y a cecourir^z ils fégnit^{aa} de | ne rien vouloir^{bb} entendre,^{cc} ah, mon cher il est | nécessaire^{dd} d'aimer quand il le faut, est^{ee} d'aimer | en^{ff} bon chrétien ou comme un ami doit aimé,^{gg} soit | dans la misère ou dans l'opullance,^{hh} comme cela |¹⁵ l'on est pas sujet à des reproches amères.-ⁱⁱ

| Veuillez^{jj} ambrassé^{kk} votre aimable Épouse de la part | de Titine,* ainsi que du mien, bonjour a^{ll} toute^{mm} les | connaissancesⁿⁿ surtout ceux qui s'intresse^{oo} de moi, | Est^{pp} vous mon chér,^{qq} taché^{rr} de ne pas être^{ss} négligeant^{tt}

|²⁰ Je suis pour la vie votre attaché

| Ami. Diego Moya.*

/enveloppe/ [adresse] A | Monsieur P. Toussaint | N. York | Reed Street No. 106

[/f1r/] ^a reçu ^b extrême ^c [Le quantième n'est pas indiqué.] ^d laquelle ^e appris ^f Quand à ^g grâce ^h à ⁱ assez ^j négligence ^k m'est ^l d'entendre ^m nouvelles ⁿ savoir ^o donnez ^p nouvelles ^q temps en temps ^r on ^s où ^t a ^u longtems ^v entendre ^w circonstances ^x arriver ^y à ^z l'autre ^{aa} tous ces ^{bb} joints ^{cc} écrivez ^{dd} désire ^{ee} nouvelles ^{ff} parents ^{gg} mêmes ^{hh} sensations ⁱⁱ en ^{jj} vôtres ^{kk} d'entendre ^{ll} un des plus beaux édifices ^{mm} appris ⁿⁿ l'aveugle ^{oo} lettre ^{pp} qu'a écrite

[/f1v/] ^a parait ^b parents ^c veulent ^d enfants ^e temps ^f selon ^g semble ^h ceux ⁱ paraissaient ^j être ^k très
^l attachés ^m était ⁿ devraient ^o l'être ^p gens ^q professaient ^r être ^s intimes ^t cependant ^u aussitôt ^v su
^w n'existait ^x infortunés ^y enfants ^z secourir ^{aa} feignirent ^{bb} vouloir ^{cc} entendre ^{dd} nécessaire ^{ee} et ^{ff} en
^{gg} aimer ^{hh} l'opulence ⁱⁱ amères ^{jj} Veuillez ^{kk} embrasser ^{ll} à ^{mm} toutes ⁿⁿ connaissances ^{oo} s'intéressent
^{pp} Et ^{qq} cher ^{rr} tachez ^{ss} être ^{tt} négligent